
LA TOURMENTE

J'entends venir l'orage ; mon esprit se trouble et s'interroge :
Combien de temps reste-t-il à la céleste horloge
Au soleil radieux de mes jours mesurés ?
Le ciel incertain attise mes pensées
Errant sur des chemins mille fois parcourus
A la recherche de précieux plaisirs inconnus.

J'entends s'approcher l'orage ; mon esprit se tourmente et s'agite :
S'éveiller, chercher, trouver un abri au plus vite,
Un refuge pour le cœur afin de le parer
De l'effroi, par les fulgurations, allumé.
Un abri de fortune : royaume des mots
Où le faux rime quelques fois avec le beau.

J'entends gronder l'orage, mon esprit s'affole et s'accable ;
J'entends sourdre des nues la voix grave, glorieuse mais redoutable
De l'Eternel, emplissant l'espace de menaces irréfragables.
Dans ce morceau de vie, ce déclin inexorable,
A mes cris de désespoir répondent les bienveillants, les confidents.
De quelle richesse, pourrais-je remercier ces cœurs émouvants ?



JACQUES EGLEM

10/10/2014